

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-8-chem | Desanti. Généralités sur l'histoire de la physique. Item](#)[Histoire de la physique](#)

Histoire de la physique

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0226

SourceBoite_038-8-chem | Desanti. Généralités sur l'histoire de la physique.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Brunschvicg, Léon](#)
- [Galilée](#)
- [Le Roy, Edouard](#)
- [Russell, Bertrand](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

3 savoirs : $\left\{ \begin{array}{l} \text{savoir à la trait et une } \theta \text{ (formules)} \\ \text{savoir à la trait, mais pas de ce qui est} \\ \text{et calculer (résultats)} \\ \text{savoir à la trait, pas de choses d'un } m \text{ (résultats)} \\ \text{schéma des phénomènes} \end{array} \right.$

Ces 3 savoirs nous font que : le résultat de l'exp^{te} est défini / fonction algébrique (Galilée : le temps, et l'espace parcouru représentent les x et les y) : $x = kt^2$.
Il faut pour cette expression ad l'exp^{te}, il faut que x et t aient acquis un sens dans l'exp^{te} et d'un système continu de nombres. Or fonction math^{te} est / mode de lectures des mesures.
/ fonction est / mode de correspondance entre l'ensemble d'objets et les points composés d'un tel ensemble. Et le physicien a un / système de nombres discontinus, mais il se représente en tout état les relations - Or lecture math^{te} du phéno est donc entre les phéno.

De interprétation des 2 1^{ers} savoirs.

Au x de départ de l'exp^{te}, il y a l'exp^{te} et l'observateur et la nature. C'est que chose qui peut être interrogée, quel n'est pas entier de l'observateur. Ce moment n'est pas un des 2 autres : c'est au moment où ce qui se passe n'est pas / probl^{te} (le fait que l'objet tombe / apparaît avec l'ensemble structurel objectif, c'est montrant l'ensemble ordre, sollicitant l'ensemble des démarches que l'on ne peut choisir n'importe quel, c'est selon

que l'objet devient obstacle (à travers le plan incliné
pour regarder la chute et la rendre observable) : alors
le penseur voit qu'il ne peut pas s'imposer sa loi. Alors l'objet
prend contour et c'est par cela que la question prend sens.
L'histoire n'est pas l'effacement d'un moment vide de notre expé-
rience se développe sur le contour de l'objet et nous ven
sans doute présenter.

La méthode positiviste dirait : il y a l'ensemble de procédés
techniques qui permet d'interroger la nature ; il faut le
renvoyer aux réponses que l'objet donnerait sous interrogatoire.
P. B. Russell, il y a l'arsenal de formes log. quelque
le logicien soit décrit, mais qui présentent d'effets
de l'objet sur la nature morte.

La méthode idéaliste (Brunschwig - de Roy) : il y a
la nature, mais qui n'acquiesce de contour que par nos inventions.
P. Brunschwig, l'invention est le jeu d'un a priori
P. de Roy, l'invention est quasi biologique, c'est la log. qui

Ces 2 méthodes ne sont pas compatibles avec l'expé. naïve du
physicien, ni avec le fait qu'il y a des physiciens. d'h.
physiciens & d'autres chercheurs qui ont pu lui parler, ce qui
suppose l'existence des choses, non inventées, mais déjà langage
de la nature. Il est esthétiquement de la nature ; c'est
lui qui rend la question possible.

Il y a la manière d'être non réfléchi de la nature qui
la rend à l'h. : manière d'être y a l'h. de la nature,
manière d'être est un naturel, pourquoi il y a des